



**La prise de conscience de la COVID-19 :
trouver les moyens de faire de l'apprentissage
numérique et à distance une réalité**

Introduction

La pandémie de la COVID-19 a eu de l'impact sur tous les aspects de la vie de la communauté mondiale. Dans le domaine du développement des compétences, les établissements d'enseignement ont dû répondre rapidement aux réalités des réglementations relatives au confinement, afin d'assurer la continuité de l'apprentissage pour les milliers d'étudiants qui n'ont pas pu assister aux cours sur le campus.

L'Agence de développement de l'Union africaine, le NEPAD, par le biais de son projet Initiative compétences pour l'Afrique (SIFA), a documenté les expériences d'apprentissage des établissements d'enseignement et de formation des quelques pays d'Afrique qui ont mis en œuvre de bonnes pratiques et des innovations en réponse à la pandémie. La synthèse des leçons est une réflexion critique sur les enseignements appris de ces bonnes pratiques. L'objectif de cette réflexion est de mettre en lumière les réponses agiles des établissements de formation en Afrique, et de mettre l'accent sur les grands défis communs rencontrés sur le continent. La synthèse des enseignements examine plus en détail les mesures de durabilité et propose un aperçu de l'avenir de l'apprentissage. L'honneur est donné aux établissements qui ont participé et qui ont fourni cet aperçu. Ils sont énumérés à la fin de cette note.

Contexte

Lorsque la pandémie a frappé en mars 2020, et que les économies du monde entier ont été contraintes de fermer, la plupart des établissements d'enseignement sur le continent étaient en plein milieu de leur premier semestre d'enseignement. Leur réaction immédiate a été de s'assurer que leurs établissements étaient en mesure de survivre et que les étudiants pourraient continuer leurs études.

La direction et le personnel ont dû adapter assez rapidement leur façon de réfléchir et ont examiné les moyens d'utiliser toutes les ressources à leur disposition. Au cours des semaines qui ont suivi, alors que les établissements ont pris conscience de l'impact de la COVID sur leurs activités, de nouveaux moyens novateurs d'utilisation de la technologie pour réorganiser les programmes d'études ont commencé à faire surface :

- Donner la priorité à l'apprentissage qui peut être fait par les étudiants en confinement.
- Réexaminer et ajuster les programmes d'études.
- Contacter des étudiants pour mener des enquêtes et établir l'efficacité de l'utilisation de l'Apprentissage par la technologie (AT-TEL), pour atteindre les jeunes marginalisés et défavorisés.
- Mettre en place des plans afin de s'assurer que tous les étudiants puissent accéder à l'apprentissage malgré les difficultés d'accès aux appareils intelligents et aux données.
- Identifier des plateformes de médias sociaux qui pourraient être utilisées pour l'apprentissage, par exemple Zoom, WhatsApp, Google Classroom et les utiliser au mieux.
- Maximiser la fonctionnalité des systèmes et plateformes internes existants de l'établissement afin d'atteindre la portée et l'accessibilité requises.
- Réaliser des boucles d'évaluation et de réactions continues, afin de s'assurer de l'engagement constant des étudiants et du suivi de leur performance.

Leçons apprises

Alors que les établissements ayant adopté les bonnes pratiques continuent à résoudre les « problèmes initiaux » et à mettre en œuvre leurs plans, les leçons tirées de ces expériences changeront très probablement l'aspect de ces établissements.

1

Les éléments non-négociables

Il n'y a aucun doute que l'expérience de la COVID a été « une prise de conscience » pour les établissements, les encourageant à entrer rapidement et pleinement dans la nouvelle ère de l'Apprentissage basée sur la technologie (AT-TEL). La perception que l'apprentissage se passe uniquement dans une salle de classe existe dans l'esprit de ceux qui craignent les changements qu'apporte la TEL. Cependant, il existe des éléments qui ne sont pas négociables :

- À l'ère de la quatrième révolution industrielle et de ses effets perturbateurs sur les économies du monde entier, y compris en Afrique, le véhicule doit être le message des instituts d'apprentissage– s'équiper de ressources et de compétences pour faire face à l'évolution rapide de la technologie aujourd'hui et dans l'avenir. « Nous sommes le changement que nous recherchons » – Barack Obama.
- Un accès équitable à la technologie dans l'éducation est essentiel afin que les jeunes personnes défavorisées et vulnérables puissent être qualifiées, et entrer dans la vie active dotés de compétences actuelles et appropriées.
- En vue de parvenir à un accès équitable, il est fondamental d'établir des partenariats entre le gouvernement, le secteur privé et les établissements d'enseignement.

2

Les défis se présentant comme des opportunités

Dans les débuts du confinement dû à la COVID, et dans la panique de trouver des solutions rapides à un problème immédiat, il y a eu des difficultés qui ont été gérées et surmontées. Cependant, au fil du temps, ces difficultés se sont transformées en opportunités idéales pour effectuer les changements que ces établissements avaient déjà envisagés.

La décision d'utiliser les plateformes existantes des médias sociaux, relativement rentables, a initialement semblé être un grand pas. Cependant, l'action était relativement homogène. Bien que l'accès aux appareils intelligents et le coût des données pour les étudiants défavorisés aient été, et restent encore un défi pour l'avenir, les établissements ont trouvé des moyens novateurs et simples de dispenser un apprentissage efficace. En outre, tout au long de cette transition, les jeunes personnes ont eu une opportunité rare de participer à l'élaboration des programmes et de la manière dont ils devraient être dispensés. Dans de nombreux cas, ils ont apporté un équilibre dans la réflexion et une intelligence enthousiaste quant à la pertinence des plateformes, des compétences et des contenus de l'apprentissage dans l'avenir.

Cela a ouvert la voie à des perspectives passionnantes pour l'adoption d'approches mixtes à l'apprentissage, pour la mise à jour du contenu afin qu'il soit pertinent dans un monde en mutation, et pour assurer l'existence de cadres d'apprentissage solides et intégrés, par opposition aux « décharges de contenu » dans les dépôts en ligne. Pour ce faire, les établissements cherchent à incorporer les compétences en matière de bonnes pratiques dans l'apprentissage à distance, ouverte et en ligne.

Le rôle de l'enseignant ou du formateur a changé pendant la période de confinement. Plusieurs ont dû apprendre à dispenser des cours de formation en utilisant une série de plateformes. Dans l'avenir, ce rôle est susceptible d'évoluer vers celui de facilitateur d'apprentissage, de mentor, de coach, de conseiller ; la personne qui peut réunir le matériel d'apprentissage pour les étudiants qui prennent des cours à distance.

3

Des surprises bienvenues

Des surprises, qui étaient les bienvenues, ont émergé pendant ces temps difficiles et ont apporté un sentiment d'espoir et de motivation pour continuer :

- Les jeunes personnes connaissent la technologie et sont capables de progresser dans l'apprentissage via les médias sociaux. Il ne s'agit pas d'un changement majeur pour eux. Les étudiants sont compétents et ont la volonté de s'investir dans la technologie pour l'apprentissage. Pour beaucoup de jeunes personnes défavorisées et vulnérables, c'est uniquement le manque d'accès à la technologie qui les retient.
- Les jeunes personnes sont résilientes et innovantes quand l'opportunité, les structures et les compétences leur sont données.
- On constate que la collaboration, les partenariats et la volonté de travailler ensemble pour apprendre et pour surmonter les obstacles sont essentiels pour s'adapter au changement.

La quatrième révolution industrielle est en marche. Nous sommes déjà à l'ère de la robotique, de la réalité virtuelle et de l'intelligence artificielle. Le rôle des établissements d'enseignement est de qualifier les étudiants pour l'avenir. La COVID leur a enseigné qu'ils le peuvent.

4

Les mesures de durabilité

Il n'est plus possible de revenir à la situation antérieure à la COVID. La question est de savoir comment maintenir et continuer à améliorer ce qui a été entamé sur un continent où le chômage des jeunes est une menace, et où il est nécessaire de stimuler la croissance économique et la prospérité par l'éducation et la création d'emplois.

La COVID nous a, à plusieurs égards, projetés dans le futur en ce qui concerne la manière et le contenu de ce que nous apprenons. Soutenir cette idée et aller de l'avant comporte des conséquences sur le développement des compétences, l'emploi des jeunes et la manière dont l'Afrique gère la célérité des changements qu'apporte la technologie. De nombreux facteurs sont à considérer si nous voulons d'une manière générale, tirer des enseignements de l'expérience et maintenir la trajectoire vers l'avenir :

- En termes de développement des compétences, la COVID a nettement souligné la possibilité pour les établissements d'enseignement de penser de manière systémique à l'offre et à la demande, afin qu'ils puissent constituer un vivier de compétences durables et holistiques, pour répondre aux demandes de compétences actuelles et futures. Par exemple, il est probable que de plus en plus de personnes feront des courses en ligne, une tendance qui se poursuivra dans l'avenir. Des compétences en matière de conception et développement des logiciels seront nécessaires ; c'est-à-dire des personnes qui ont « un bon sens de la technologie » et sont capables de réagir sur le champ pour fournir des conceptions et des solutions technologiques.
- L'accès à la technologie permet de développer les compétences requises pour un monde reposant sur la technologie. Le plaidoyer en faveur de l'accès des étudiants à la technologie et aux données pour des besoins d'éducation est un appel important, à reprendre aux niveaux les plus hauts possibles. Il est cependant probable que cela nécessite une politique ciblée et bien réfléchie, et un engagement de la part de toutes les parties prenantes, à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé.
- L'idée qu'il serait possible de compenser le coût en capital des systèmes et des outils technologiques par le coût à long terme de l'éducation et la portée qui peut être atteinte, doit être sérieusement prise en considération.

« Il est à présent temps d'intégrer dans nos pratiques d'enseignement et d'apprentissage, la collaboration, la pensée critique et les compétences en matière de résolution des problèmes, pour s'attaquer aux sérieux problèmes auxquels nous faisons face dans notre société, tels que la revitalisation de nos espaces urbains et ruraux, le ré-investissement dans l'agro-industrie, et le renouvellement de notre système de santé. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que continent africain sont vastes, uniques et difficiles et ils nécessitent la mobilisation de toutes nos forces motrices, et particulièrement des jeunes, afin qu'ils réfléchissent de manière critique, créative et collaborative pour s'attaquer aux problèmes de la réduction de la fracture numérique, de l'exclusion technologique, et de l'aliénation mondiale ».

'Leadership des jeunes dans la quatrième révolution industrielle-Youth Leadership in the Fourth Industrial Revolution : Professeur Tshilidzi Marwala – extrait du discours d'ouverture de la cérémonie de remise des prix du Mail and Guardian, aux 200 jeunes sud-africains. Juin 2029.

Ressources :

Nairobis
CAP Youth Development Institute
Start Up Africa
Women's Board Educational Co-operation Society

Si vous souhaitez avoir le document sous forme électronique avec des liens, veuillez scanner le code QR fourni.



This project is co-funded by the European Union and the Federal Ministry for Economic Cooperation and Development

